

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON réunies
et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE

SIÈGE SOCIAL A LYON . 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

LIBRAIRIE DES FACULTÉS**JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}**

LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 à 42, passage de l'Hôtel-Dieu, LYON

Tél. : FRANKLIN 03-85

Maison fondée en 1872

R. C. : Lyon B 3027

**OUVRAGES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS
ANGLAIS, ALLEMAND**

VENTE DE COLLECTIONS A TEMPÉRAMENT

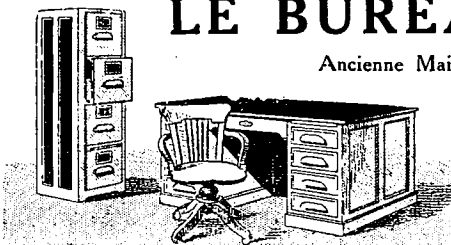
TOUT POUR L'ENSEIGNEMENT**2, rue de la Bourse, LYON**

R. C. : Lyon B 9284 — Compte Chèque Postal 577-20

**FOURNITURES DE LIVRES, CAHIERS, MATÉRIEL SCOLAIRE
POUR L'ENSEIGNEMENT A TOUS LES DEGRÉS**

LE BUREAU MODERNE

Ancienne Maison PACALLET-NOYER

**CLASSEMENT - ORGANISATION****Fichiers "ACMÉ VISIBLE"****PAPETERIE - IMPRESSIONS****STOCKS IMPORTANTS - PRIX RÉDUITS**

Tél. : Burdeau 19-69 **1, rue du Bât-d'Argent - LYON** Tél. : Burdeau 19-69

LIBRAIRIE FLAMMARION

19, place Bellecour, et 1, place Antonin-Poncet

Téléphone :

LYON

Comptes Chèques Postaux

FRANKLIN 40-31

ENTRÉE LIBRE

LYON 142-56

LE PLUS VASTE ASSORTIMENT DE LIBRAIRIE GÉNÉRALE
RAYON SPÉCIAL DE LIVRES DE SCIENCES

HENRI PETER

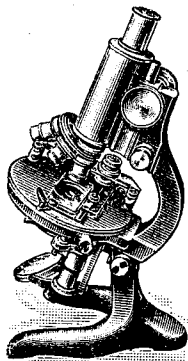
LYON — 2, place Bellecour — LYON

Téléphone : Franklin 38-86

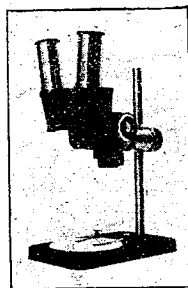
OPTIQUE
SCIENTIFIQUE

A. ROCHET, Ingénieur E. C. L.

OPTIQUE
MÉDICALE



MICROSCOPES - MICROTOMES
LOUPES BINOCULAIRES A GRAND CHAMP
ET FORT GROSSISSEMENT
LOUPES DE TOUS GENRES
TROUSSES DE DISSECTION
BAROMÈTRES - ALTIMÈTRES
THERMOMÈTRES - BOUSSOLES
JUMELLES
INSTRUMENTS DE TOPOGRAPHIE ET D'ARPENTAGE
APPAREILS DE PHOTOGRAPHIE



Représentant de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES INSTRUMENTS D'OPTIQUE

Société Industrielle de Fournitures de Verrerie et de Matériel de Laboratoires

Anciens Etablissements LEUNE

SIÈGE SOCIAL : 28^{bis}, rue du Cardinal-Lemoine, PARIS

SUCCURSALE DE LYON : 20, rue d'Enghien

Téléphone : FRANKLIN 11-14

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LABORATOIRES DE CHIMIE, BACTÉRIOLOGIE, ETC.

LIBRAIRIE DE L'ARCHEVÊCHÉ

3, avenue de la Bibliothèque, LYON. — Tél. Fr. 29-58

IMAGES - PIÉTÉ - ROMANS - PAPETERIE

Numérisation Société linnéenne de Lyon

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	10 francs
	Etranger.. . . .	15 —

2.475 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 6 Février, à 20 h 30

(Par exception, le premier Mardi du mois, le deuxième étant le Mardi-Gras)

1^o Vote pour l'admission des candidats présentés le 9 janvier 1934.2^o Présentation de :

M. Mercier (André), 18, boulevard Jean-Jaurès, Boulogne-Billancourt (Seine), parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Vogel (Joseph), ingénieur-chimiste, 11, place des Promenades, Roanne (Loire), parrains MM. Decore et Larue. — M. Genin (André), avocat, 87 bis, rue de Charenton, Paris (12^e); *Minéralogie, Lépidoptères*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M^{me} Pulvin, 2, rue de Mirbel, Paris (5^e), parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Buisson (R.), La Touche, par Mesland (Loir-et-Cher), *Mycologie, Entomologie générale*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Veyret (Paul), rue Lavene, La Garde (Var), *Coléoptères sp. Halticidae*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Hervé-Bazin (Jacques), juge d'instruction, Laval (Mayenne), *Diptères sp. Syrphides*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Balazite (Jean), étudiant en médecine, 10, rue de la Motte-Picquet, Paris (15^e), *Biologie sp. des Coléoptères, Staphylinoides, Carabides et Lantellicornes*, parrains MM. Riel et Jacquet. — M. Monteil (G.), officier en retraite, Villa Caro-Nostro, chemin de la Passerelle, Saint-Sylvestre, Nice (Alpes-Maritimes); *Histologie et Cytologie animale et végétale*, parrains MM. Jacquet et Bonnamour. — M. Pallandre, horticulteur, Saint-Martin-en-Coaillex, près Saint-Chamond (Loire), parrains MM. Peter et Josseraud. — M. Chavaune, rue F.-Deboulaz, 22, Thonon-les-Bains

Numérisation Société linnéenne de Lyon

Dans l'Isère : Chamagnieu, Saint-Georges-d'Espéranche.

En Saône-et-Loire : Bugny-en-Charollais, Givry, Châtenoy, Saint-Germain-lès-Buxy, Jully-lès-Buxy.

En Savoie : Yenne, etc. ; d'après nos correspondants, elle fut très abondante dans ce dernier département.

Nous recevrons volontiers de nos collègues des indications sur l'apparition de cette espèce dans les départements où elle ne se montre pas d'habitude, c'est-à-dire les départements non méridionaux. Nous prions ceux qui voudront bien nous donner ces renseignements de nous dire si l'apparition de *Amanita caesarea* dans leur région a été ou non spéciale à l'année 1933.

En résumé, par ses séances mensuelles, les communications qui y furent faites, ses sorties publiques, son Office mycologique et ses séances de détermination, notre Section s'est montrée aussi active que jamais ; un seul regret : la suppression exceptionnelle de notre Exposition automnale due à des difficultés pour trouver un local.

La connaissance de la myco-flore de notre région a progressé ; des espèces nouvelles pour elle ont été repérées, comparées et étudiées en parallèle avec celles déjà connues ; surtout, nous avons eu le plaisir de voir s'élargir notablement le cercle des personnes s'intéressant à la mycologie.

L'an prochain, nous espérons qu'il sera fait plus encore. C'est ainsi que nous nous proposons de faire plusieurs causeries par T. S. F. Nous utiliserons, notamment, ce vaste pouvoir de propagande pour répandre dans le public une méfiance véhémement à l'égard des préjugés populaires et à l'égard des articles paraissant dans les journaux ou revues non spécialisés, car il est bon que notre Section joigne une action d'utilité publique aux recherches purement scientifiques qui sont le but de notre Société.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 17 Janvier 1934

Sur un Anobiide nuisible aux meubles

Par M. E. ROMAN

En juillet dernier, le Bureau d'Hygiène de notre ville a été alerté pour des dégâts causés par des insectes dans un appartement de l'avenue Jean-Jaurès. M. le Dr VIGNE, directeur de cette institution municipale, a prié le Dr E. ROMAN d'étudier le ravageur, qui n'a pas touché aux charpentes et ne s'est attaqué qu'à des meubles en bois dur. Les dégradations étaient d'ailleurs réduites à des galeries superficielles avec des orifices punctiformes, comme on en observe si souvent sur l'ébénisterie ancienne. L'insecte incriminé se trouvait être le Ciron de Provence, *Oligomerus ptilinoides* Woll. (= *Reyi* Bris.) (Coléoptères Anobiides), détermination obligeamment confirmée par M. M. PIC, le savant spécialiste de ce groupe. Il s'agit d'une espèce du Midi, qui n'a été signalée de notre ville que par notre trésorier dévoué, M. J. JACQUET¹. Elle paraît aujourd'hui assez répandue dans notre région, où elle paraît atteindre sa limite septentrionale.

M. J. JACQUET a réussi à se débarrasser d'Anobiides, qui infestaient un

¹ M. PIC, Catalogue des Coléoptères de Saône-et-Loire in. *Bull. Soc. Hist. Nat. d'Autun* 1912.

buffet, en injectant de l'essence de mirbane dans toutes les galeries et en bouchant les orifices avec de la cire ; il a fallu trois ans avant leur destruction totale. Quand il s'agit d'un parquet de peu de valeur, on peut user largement de crézyl et faire ensuite de grands lavages à l'eau savonneuse.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE

Séance du 13 Janvier 1934

Compte rendu

des Congrès de l'Association Française pour l'avancement des Sciences
et de Rhodanie en 1933

Par le Colonel A. CONSTANTIN

Le premier de ces Congrès a eu lieu à Chambéry, dans les derniers jours de juillet ; le second a eu lieu à Genève, dans les tout premiers jours d'août, si bien que beaucoup de préhistoriens et d'anthropologistes ont pu assister à l'un et à l'autre.

M. VOGA, le conservateur du Musée de Neuchâtel, a indiqué les résultats des travaux faits par la Commission neuchâteloise de recherches archéologiques qui a fouillé dans un très grand nombre de lacs suisses. Elle est arrivée à cette conclusion que dans les palafittes, les couches inférieures du néolithique, c'est-à-dire les plus anciennes d'après la stratigraphie, ont un aspect plus évolué que les couches supérieures. Ce néolithique des couches les plus anciennes présenterait des points de similitude avec le néolithique d'Egypte. D'après une discussion où le Professeur PITTARD, de Genève, a pris la plus grande part, il semblerait que l'influence égyptienne ait pu se faire sentir par la voie de l'Anatolie, de la Péninsule des Balkans, de la vallée du Danube, l'Est de la Suisse. Le second courant néolithique aurait passé par le Nord et serait entré en Suisse par la haute vallée du Rhin. Pour bien comprendre la pensée de M. VOGA, il faut d'ailleurs attendre que les résultats des travaux de la Commission neuchâteloise de recherches archéologiques soient publiés.

Le R. P. MOOS, qui a fait des fouilles en compagnie de M. HAMEL-NANDRIN, professeur de préhistoire à l'Université de Liège, dans la fameuse station de *Rijckholt Sainte-Geترude*, dans le Limbourg hollandais, a parlé de cette station, dont M. HAMEL-NANDRIN considère le néolithique comme plus ancien que le *robenhausien* et le classe à l'*Omalien*.

La station de *Rijckholt Sainte-Geترude* semble avoir été, comme celle du *Grand Pressigny*, un atelier d'où le silex était exporté après une préparation plus ou moins grande en vue de son utilisation. Rappelons qu'à *Sainte-Geترude*, des puits et des galeries d'extraction avaient été creusés par les hommes néolithiques et qu'on y a trouvé un crâne dont l'indice céphalique est de 88,3.

Mlle DELLENBACH, l'assistante du Professeur PITTARD, au Musée d'ethnographie de Genève, a fait trois communications : l'une sur les *calebasses-trophées du Cameroun*, une seconde sur des bambous pyrogravés des îles *Marquises*, qui, après avoir longtemps été appelés flûtes ont été reconnus être des modèles, des cartes d'échantillons de dessins servant aux *tatqueurs*. L'autorité française en interdisant la pratique du tatouage corporel, pour